



SYCOBULLES

36 récits d'Évangile à la façon BD

Outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants et pour la catéchèse, ces 36 planches en couleurs et en noir et blanc mettent en valeur les récits évangéliques. Sans paroles, ils suscitent curiosité, intérêt, réflexion, échange, prière.

A

Jean-Baptiste et Jésus
La Sainte Famille
Les Béatitudes
Le sel de la terre...
La Samaritaine
Les femmes au tombeau
Les disciples d'Emmaüs
La Pentecôte
La mission des douzes
La parabole du Semeur
Pierre marche sur l' eau
Les ouvriers de la 11^e heure

B

L'Annonciation
L'Épiphanie
L'appel des disciples
Jésus guérit les malades
Les marchands du Temple
Passion de Jésus
L'Ascension du Ressuscité
Le grain de sénevé
La tempête apaisée
Qui est le plus grand?
L'appel du riche
L'obole de la veuve

C

La visitation
Le baptême de Jésus
La pêche miraculeuse
La parabole des deux fils
La femme adultère
Thomas
La multiplication des pains
Pour vous, qui suis-Je?
Marthe et Marie
La brebis perdue
Les dix lépreux
Zachée

Qu'est-ce qu'un SYCOBULLE ?

C'est un récit de l'Évangile exprimé à la façon de la bande dessinée.

On l'imprime en A4 ou A3, ou on prévoit une projection.

En une seule planche, quelques éléments du passage concerné sont mis en valeur, toujours sans paroles. Il a pour mission de susciter la curiosité, l'intérêt, la réflexion et l'échange. Il est volontairement limité au cadre étroit d'une seule page pour ne pas en diluer l'intérêt, ni disperser l'attention des enfants. Ainsi, il facilite à la fois la mémorisation individuelle et le travail de groupe : vous avez tous la même planche sous les yeux pendant un temps assez long.

Un sycobulle se présente sous une double forme :

- une planche couleur, à usage collectif
- une planche noir et blanc, à distribuer à chacun pour qu'il y marque son empreinte et puisse la conserver. L'idéal est de pouvoir imprimer la planche couleur au format A3.

Comme dans la B.D., tout n'est pas dit :

le sycobulle travaille par suggestion, ellipse, citation, clin d'oeil...

Il déborde allègrement des cadres étroits de l'espace et du temps.

Il n'est jamais à prendre à la lettre : il n'est pas « Parole d'Évangile » et n'en a pas la prétention ; il se veut uniquement outil d'animation pour la transmission du message évangélique.

Le sycobulle est un document d'une très grande souplesse et rien ne vous empêche de le modifier à votre convenance pour qu'il corresponde mieux à votre intention et/ou aux besoins du groupe.

Nous vous conseillons d'observer attentivement les planches proposées.
Prendre le temps d'en découvrir toute la saveur et la richesse.

Nous vous souhaitons de belles découvertes avec les enfants ou tout autre public.

A qui s'adresse un sycobulle ?

Initialement, c'est un outil d'animation pour la liturgie adaptée aux enfants.

Dans des conditions souvent difficiles de temps et de public, les animateurs seront aidés dans leur tâche par ces posters qui centrent l'attention directement et exclusivement sur l'évangile du jour. Ces dessins sans paroles ont l'avantage de pouvoir intéresser des enfants de tous âges (de 7 à 13 ans environ) et tout ce qu'ils ne disent pas suscitera autant la participation que ce qu'ils disent !

Ils pourront faire l'objet d'un échange avec les adultes lors du retour des enfants dans l'assemblée.

À l'usage, ils se sont aussi révélés précieux dans le cadre de la catéchèse tant paroissiale que scolaire.

« Last but not least », utilisés dans des groupes d'adultes, ils ont suscité des échanges musclés et fructueux. Occasions de rebondissements imprévus, révélateurs de la richesse du texte évangélique et du peu de connaissance que nous en avons, ils sont tout autant outil d'approfondissement que d'animation.

Table par année LITURGIQUE



Année A

1 Jean-Baptiste et Jésus	3e dimanche de l'Avent	Mt 11, 2-11
2 La Sainte Famille	Dimanche après Noël	Mt 2, 13-15
3 Les Béatitudes	4e dimanche ordinaire	Mt 5,1-12
4 Le sel de la terre...	5e dimanche ordinaire	Mt 5, 13-16
5 La Samaritaine	3e dimanche de Carême	Jn 4, 5-42
6 Les femmes au tombeau	Veillée pascale	Mt 28, 1-10
7 Les disciples d'Emmaüs	Dimanche de Pâques	Lc 24, 13-35
8 La Pentecôte	50e jour après Pâques	Ac 2, 1-41
9 La mission des douzes	11e dimanche ordinaire	Mt 3, 18-32
10 La parabole du semeur	15e dimanche ordinaire	Mt 13, 1-23
11 Pierre marche sur l'eau	19e dimanche ordinaire	Mt 14, 22-33
12 Les ouvriers de la 11e heure	25e dimanche ordinaire	Mt 20, 1-16

Année B

1 L'Annonciation	4e dimanche de l'Avent	Lc 1, 26-38
2 L'Épiphanie	Dimanche après le 1er janvier	Mt 2, 1-12
3 L'appel des disciples	3e dimanche ordinaire	Mc 1, 14-20
4 Jésus guérit les malades	5e dimanche ordinaire	Mc 1, 29-39
5 Les marchands du Temple	3e dimanche de Carême	Jn 2,13-25
6 La Passion	Dimanche des rameaux/ Passion	Mc 14, 32- 15, 47
7 L'Ascension	40e jour après Pâques	Ac 1, 6-11
8 Le grain de sénevé	11e dimanche ordinaire	Mc 4, 26-34
9 La tempête apaisée	12e dimanche ordinaire	Mc 4, 35-41
10 Qui est le plus grand ?	25e dimanche ordinaire	Mc 9, 30-37
11 L'appel du riche	28e dimanche ordinaire	Mc 10, 17-27
12 L'obole de la veuve	32e dimanche ordinaire	Mc 12, 38-44

Année C

1 La visitation	4e dimanche de l'Avent / Assomption	Lc 1, 39-45
2 Le baptême de Jésus	Dimanche après l'Épiphanie	Lc 3, 15 - 6, 21- 22
3 La pêche miraculeuse	5e dimanche ordinaire	Lc 5, 1-11
4 La parabole des deux fils	4e dimanche de Carême	Lc 15, 11- 32
5 La femme adultère	5e dimanche de Carême	Jn 8, 1-11
6 Thomas	2e dimanche après Pâques	Jn 20, 19-31
7 La multiplication des pains	Dimanche du Saint Sacrement	Lc 9, 11-17
8 Pour vous, qui suis-Je ?	12e dimanche ordinaire	Lc 9, 18-24
9 Marthe et Marie	16e dimanche ordinaire	Lc 10, 38-42
10 La brebis perdue	24e dimanche ordinaire	Lc 15, 1-7
11 Les dix lépreux	28e dimanche ordinaire	Lc 17, 11-19
12 Zachée	31e dimanche ordinaire	Lc 19, 1-10

Usages multiples

L'ANNONCIATION (B1), la VISITATION (C1), l'ÉPIPHANIE (B2), l'ASCENSION (B7) et la PENTECÔTE (A8) de même que le BAPTEME DE JESUS (C2) dont la lecture se situe toujours le dimanche après le 6 janvier, peuvent-être utilisés quelle que soit l'année.

PÂQUES : La passion B6
Les femmes au tombeau A6
Thomas C5
Les disciples d'Emmaüs A7

Mode d'emploi

Il y a, évidemment, plusieurs façons d'utiliser un sycobulle. Surtout, ne lisez pas le texte de l'évangile aux enfants avant de présenter les dessins ; une bonne partie de l'effet de surprise et de devinette aurait disparu. Nous vous proposons plutôt d'adopter une démarche de ce type-ci :

1. Présentez l'impression couleur à l'ensemble du groupe (si le groupe est important, il faut soit la multiplier et travailler en sous-groupe, soit en faire un agrandissement soit une projection).

2. Laissez le temps de l'exploration : « Que voyez-vous ? Pouvez-vous deviner le récit ? » Découvrir tous les éléments (importants ou de détails) qui vous mettront sur la piste pour repérer de quel passage de l'évangile il s'agit. Analyser chaque partie du dessin : qu'est-ce qu'il dit ? Qu'est-ce que nous en déduisons ?

3. Si vous travaillez avec des enfants qui ont déjà une certaine connaissance des textes ou avec des adultes, comparez de mémoire le dessin et l'évangile et imaginez comment vous l'auriez représenté : ce que vous auriez mis en plus, en moins, autrement. Faites faire des propositions concrètes et justifiées, c'est très éclairant.

4. Ouvrez l'évangile, lisez le texte et comparez, cherchez la « pointe » du récit, le message le plus important qu'il nous adresse. Auriez-vous dessiné autre chose ? À quoi donneriez-vous plus d'importance ? Comment ? Quelles libertés les auteurs ont-ils prises avec le texte ? Est-ce bien justifié ? ... Inventez des dialogues entre les personnages et inscrivez-les dans des bulles à côté de la planche dessinée.

5. Utilisez l'impression noir et blanc que vous aurez distribuée à chaque participant. Il a pour mission d'aider à concrétiser l'appropriation du texte par chacun, son actualisation. Dans la partie laissée vide, vous pouvez inscrire un dessin ou un texte : l'évangile, une prière, une réflexion rédigée par le groupe, un chant... Il est intéressant d'afficher les sycobulles au fur et à mesure de leur utilisation et de laisser repartir chacun avec son dessin complété pour constituer une farde d'évangiles.

6. Résumez le travail accompli en posant trois questions de synthèse : - que dit cet Évangile de Dieu ? - que dit cet Évangile de Jésus ? - que dit cet Évangile de nous ?

7. Terminez par un chant, une prière, une méditation silencieuse.

Bulles et B.D. dans la liturgie ?

Bien que la bande dessinée soit souvent considérée -à tort!- comme un art mineur, son développement est un fait culturel indéniable.

Pourquoi ne pourrait-elle, à sa façon, véhiculer elle aussi la Parole de Dieu ?

Les sycobulles relèvent le défi de prendre au sérieux et les textes évangéliques et les techniques imagées de la B.D. Ils les présentent comme une fresque à découvrir, un récit en images dont il faut retrouver la parole, volontairement absente.

Que l'on cherche d'abord la signification de l'ensemble ou que l'on commence par découvrir les détails qui feront réfléchir, l'approche se fait nécessairement en questions.

Confronter l'interprétation proposée par le sycobulle avec ce que nous croyons savoir du texte puis avec le texte lui-même; inventer son propre sycobulle devient une manière active de pénétrer dans ces vieux livres. Abordés de cette façon, les textes sacrés deviennent passionnants.

La dizaine de minutes qui leur sont généralement attribuées en début de liturgie sera bien trop courte ! Ne faudrait-il pas considérer les enjeux prioritaires et adapter l'horaire plutôt que de baisser les bras en disant: cela prend trop de temps ?

La plupart des sycobulles ont leur grain de fantaisie: vous le découvrirez rapidement. Surtout prenez le temps de les regarder et de les étudier: pourquoi avoir privilégié ces attitudes-là ? La disposition des personnages est-elle significative? Leur taille, leur plan, leur couleur, le sens des regards, des gestes ont-ils quelque chose à nous apprendre ? Qu'apportent les libertés prises par rapport au texte: simple clin d'oeil ? Invitation à s'insérer dans le récit ? Volonté de surprendre pour mieux faire comprendre ?

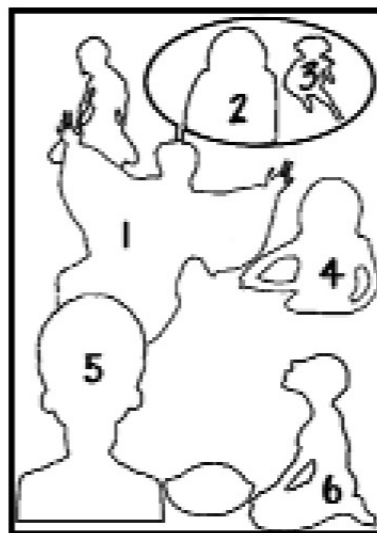
Par le biais d'une telle représentation, vous pouvez étudier l'évangile sans lasser, le découvrir ou l'approfondir, échanger, prier, chanter la parole de Dieu. B.D. et liturgie feront bon ménage.

B1.L'ANNONCIATION

Lc 1, 26-38

4^e dimanche de l'Avent

1. L'ange Gabriel, dont on devine la présence grâce à son ombre, annonce à une jeune fille d'Israël,
2. Marie, qu'elle mettra au monde
3. un enfant, le Messie.
- 4 - 5. Emotions de Marie.
6. "Puisse tout se passer pour moi comme tu l'as dit!"



Dieu fait irruption, sans crier gare, dans la vie de Marie, pendant qu'elle est occupée à une tâche quotidienne.

Sans doute, la plupart des jeunes filles rêvaient de devenir la mère du Sauveur dont elles imaginaient volontiers qu'il chasserait les Romains et rétablirait le Royaume d'Israël, mais enfin, pour la personne à qui cela arrive, il y a de quoi surprendre!

Marie est bouleversée. Nous avons exprimé le message de l'ange dans une bulle, comme une parole qui unit déjà Marie et l'enfant à venir. Nous n'avons pas voulu représenter le sauveur promis comme un bébé nouveau-né: il en a le dénuement, mais son visage est déjà plus mûr. L'ange en effet l'annonce comme le fils du Très Haut et de David, destiné à régner et non comme un nourrisson faible et fragile!

À travers les différentes images de Marie, nous avons voulu traduire une évolution des sentiments de la jeune fille. Le texte de l'évangile est prolix à ce sujet: "bouleversée", "elle se demandait",... "ne crains pas",... "comment" (sceptique?)... et puis "confiante".

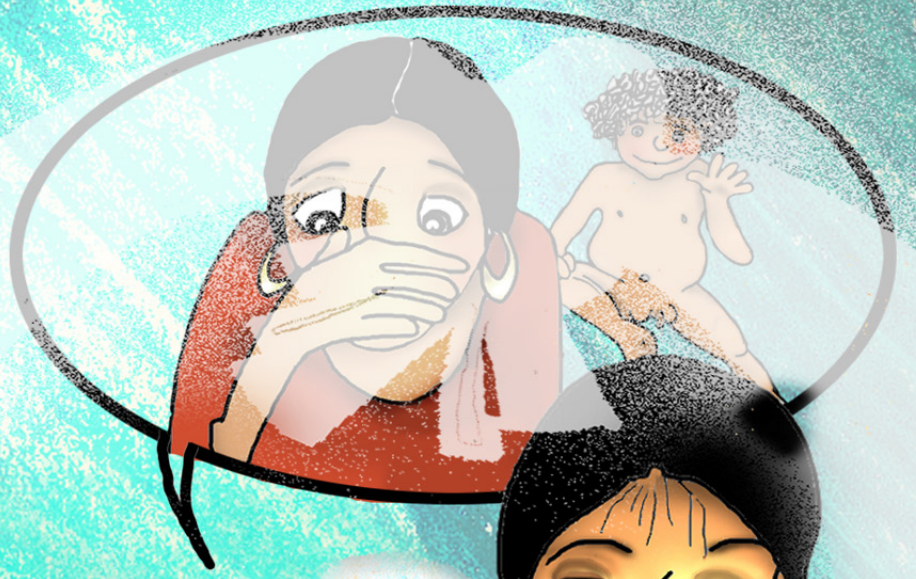
Le mot "ombre" a retenu notre attention et nous l'avons utilisé pour exprimer la présence active de Dieu: elle révèle l'ange, émane de l'enfant-Jésus, couvre Marie. Nous l'avons traduit par une nuée, comme à l'Ascension B7.

Une rupture, un changement radical se produit dans la vie de la jeune femme. Dans l'image finale, Marie semble rester seule face à son travail. Tout est rentré dans l'ordre mais en réalité, tout est changé: désormais, elle est "habitée", même si cela ne se voit pas.



Pour remplir ce dessin, de nombreuses pistes sont possibles:

- y transcrire une prière rédigée ensemble.
- rechercher la mission que Dieu nous confie, là où nous sommes aujourd'hui, avec l'âge que nous avons.
- imaginer ce que Marie a bien pu faire par la suite.



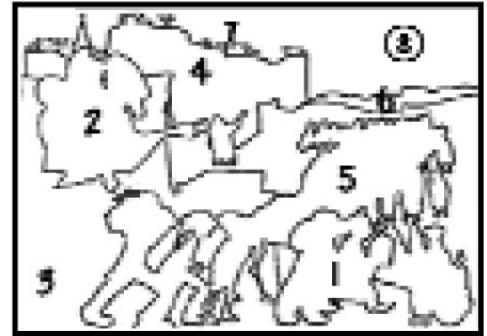


B2. ÉPIPHANIE

Mt 2, 1-12

Dimanche après le 1^{er} janvier

1. Les mages sont en route ; ils suivent l'étoile.
2. Hérode et ses scribes sont figés - ils indiquent le lieu, mais ne bougeront pas.
3. Le temple de Jérusalem.
4. Une ville moderne.
5. Au cours du temps, une cohorte accompagne les mages en route vers...
6. Un petit village du haut pays.
7. Un radar.
8. L'étoile.



Ce sycobulle tout en clins d'oeil suscitera l'intérêt; il est bâti sur des contrastes:

A: le temple ancien dominé par une ville moderne - un petit village palestinien surmonté d'un radar.

B: des gens imbus de leur savoir
qui donnent des directives
qui restent immobiles

- des gens attentifs
- qui attendent sur place

- des gens curieux de Dieu.
- qui perçoivent un signe
- se mettent en route et le suivent.

C: en gris: - des bâtiments (neutres) - en couleur:- l'étoile et tous ceux qu'elle éclaire à l'intérieur de la ville et du temple,
- des personnes sans avenir
- des personnes qui hésitent

- ceux qui la suivent,
- le village où les attend l'enfant-messie.

Tous ces contrastes seront découverts petit à petit par les observateurs attentifs que sont les enfants.

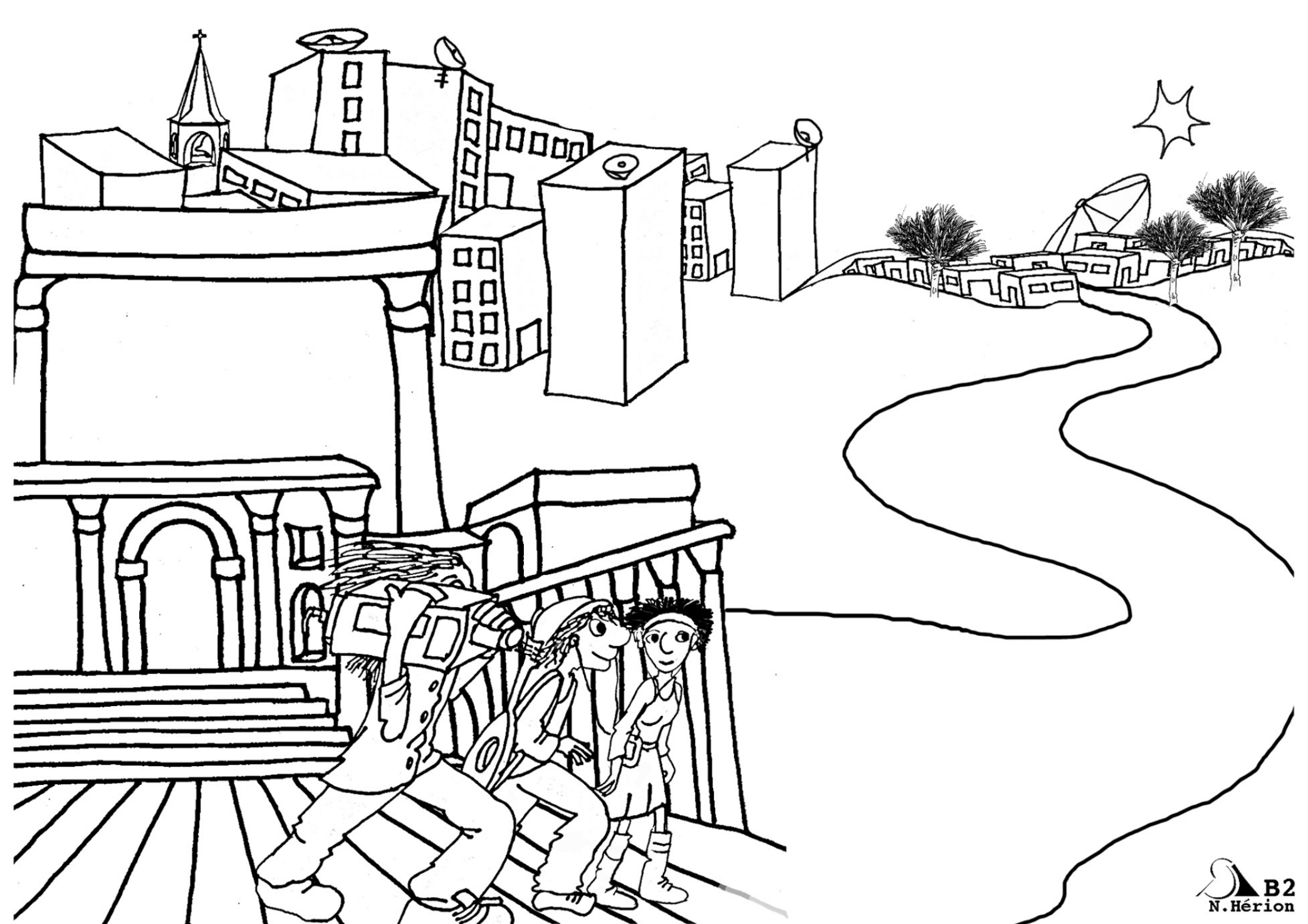
La question n'est pas tant de savoir si les mages venus d'Orient ont existé que de découvrir ce que Matthieu veut nous faire comprendre par ce récit, ce qui rend cette fête si importante pour les chrétiens orthodoxes. Nous n'avons donc pas voulu être réalistes dans la représentation. Au contraire, nous l'avons truffée d'éléments actuels et même...futuristes (la caméra, le Wolkman, les antennes d'un personnage étrange) car Dieu a un projet universel pour l'humanité. Pourquoi ne découvririons-nous pas un jour qu'il est même intergalactique?



Vous pouvez reprendre un à un tous les acteurs de cette scène et vous demander s'ils existent encore aujourd'hui.

Qui dessinerez-vous à la place de Hérode et à la place des mages et de leurs compagnons?



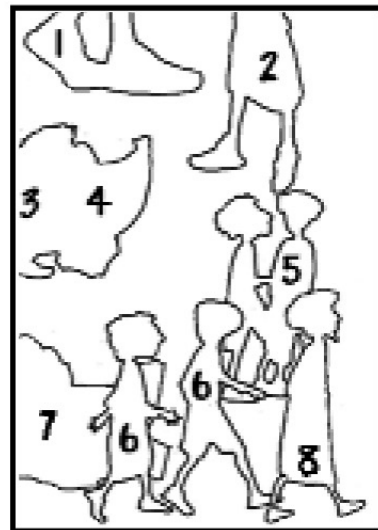


B3. L'APPEL DES DISCIPLES

Mc 1, 14-20

3^e dimanche ordinaire

1. Quelqu'un s'approche.
2. Il s'arrête, se retourne...
3. ... vers deux personnes au travail.
4. Une barque qui sera...
5. abandonnée par deux hommes qui se mettent en route.
6. Deux autres personnes prennent aussi la route...
7. ... et laissent sur place un homme avec leur outil de travail, la barque.
8. ... pour partir à la suite d'un nouveau prédicateur qui enseigne avec autorité, les appelle et puis s'en va!



Le récit de Marc est simple, bref, clair et net mais très suggestif.

Jésus a entrepris sa mission: proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu, et recruter des collaborateurs qu'il va former. Il demande à certains ni plus ni moins de tout quitter pour le suivre et devenir "pêcheur d'hommes"! Dans ce passage (v. 14-20), tout semble aller de soi, mais au verset 3 de ce même chapitre, d'autres personnes étaient étonnées, voire choquées par Jésus (v. 2 et 3).

Quelles sont nos réactions à nous, face à la personne du Christ, à son message, à son invitation à le suivre? Sommes-nous sceptiques, incrédules, embarrassés, enthousiastes, inquiets, ...?

Que signifie "devenir pêcheur d'hommes"?

La barque échouée, Zébédée interloqué, que peuvent-ils représenter aujourd'hui?

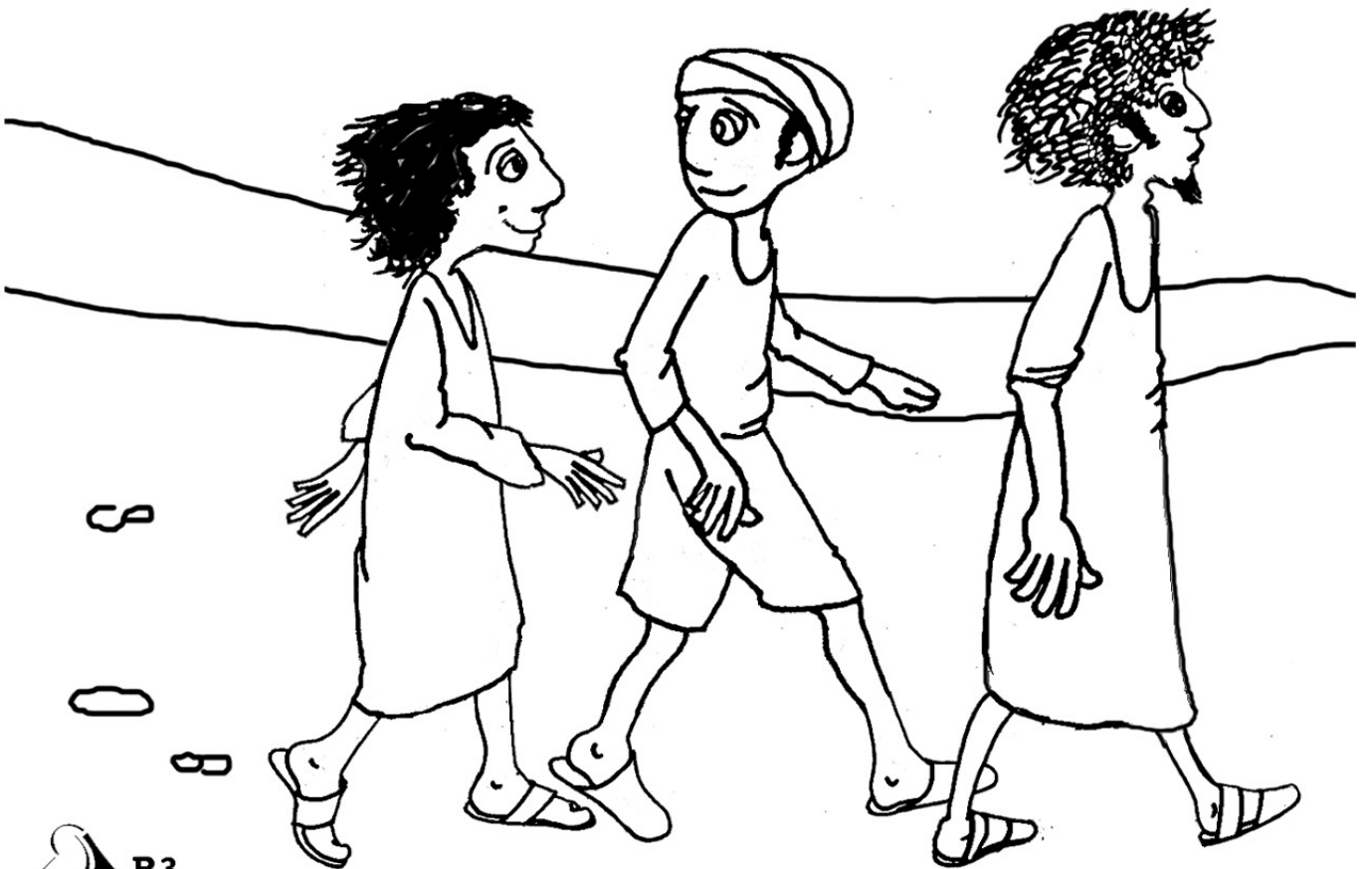
La couleur est réservée, comme dans le sycobulle des Mages, à ceux qui se mettent en route: Jésus le premier a dû un jour s'y décider (après les tentations au désert).



La place est libre, dans le mini poster, pour nous dessiner, nous ou d'autres personnes que nous connaissons, dans la foulée de Jésus et de ses disciples.

On pourrait tout autant y ajouter ce qu'on doit abandonner pour les suivre.





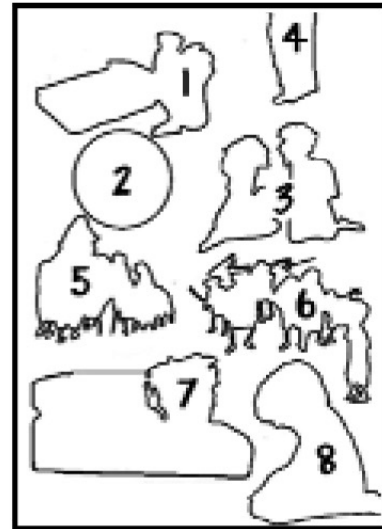
B4. JÉSUS GUÉRIT LES MALADES

(la guérison de la belle-mère de Pierre)

Mc 1, 29-39

5^e dimanche ordinaire

1. Simon-Pierre se fait du souci pour sa belle-mère, allongée et fiévreuse. Un des proches l'accompagne.
2. Jésus prend la main de la malade.
3. Guérie, elle le sert.
4. Un petit homme comme nous est témoin de tout ce qui se passe.
5. Attirée par la guérison, la foule arrive avec son cortège de misères.
6. Beaucoup repartent guéris et heureux.
7. Le lendemain matin, Simon et ses compagnons s'inquiètent de savoir où est passé Jésus.
8. Celui-ci s'était retiré dans un endroit tranquille pour prier avant de partir prêcher à nouveau la Bonne Nouvelle.



Pierre parle de sa belle-mère malade, à Jésus. Aussitôt informé celui-ci agit... C'est alors le gros succès de foule.

Mais très tôt matin, Jésus, pour prier, s'isole de la foule qui le presse de partout. Habituellement le juif prie debout. Nous avons préféré représenter le Christ dans une attitude de recueillement, plus proche de celle que nous connaissons. Dès que ses amis l'ont retrouvé, il repart vers d'autres villes pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Il est important de noter cette alternance chez Jésus entre la prière personnelle et son activité de prédication et de guérison: il prie, parle et agit. Sans doute nous est-il difficile de maintenir un tel équilibre dans nos vies. C'est l'occasion d'y réfléchir.



Dans l'impression noir et blanc, il ne reste que deux dessins : la malade et les amis perplexes.

Vous pouvez choisir entre plusieurs pistes:

- nous aussi, nous rencontrons des personnes en difficulté : que faisons-nous pour elles?
- il nous arrive d'avoir l'impression que le Seigneur nous a lâchés, qu'il s'est éclipsé.

Partons-nous à sa recherche?

- si l'on réfléchit à un programme de vie, on pourrait y inscrire la façon d'y parvenir petit à petit.

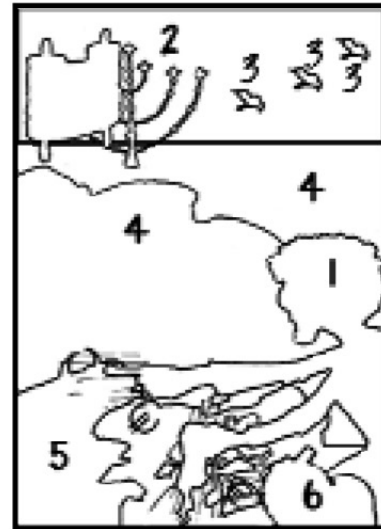




B5. LES MARCHANDS DU TEMPLE Jn 2, 13-25

3^e dimanche de Carême

1. Jésus en colère.
2. Rappel du lieu: le temple, les objets du culte: torah, chandelier à 7 branches.
3. Colombes libérées
4. Juifs pieux, choqués.
5. Les objets du commerce mis en cause.
6. La prédiction mystérieuse (évocation de la résurrection).



Le prophète pacifique, habituellement non violent, du moins dans ses actes, est sorti de ses gonds! Pourquoi?

Dans le temple, lieu de culte privilégié pour les juifs pratiquants, Jésus casse tout, jette l'argent par terre! Il ne s'attaque pas au culte lui-même dont nous avons représenté les objets de façon lumineuse pour marquer la différence, mais aux changeurs et aux marchands qui ont détourné la loi religieuse (qui exige d'offrir à Dieu des animaux parfaits, sans tache, ce qui est difficile à trouver) à leur profit.

Il veut libérer le culte de pratiques mercantiles et lui rendre son vrai sens, ce qui est signifié par la colombe en gris, retenue prisonnière, et les oiseaux blancs qui ont retrouvé la liberté et volent où ils veulent.

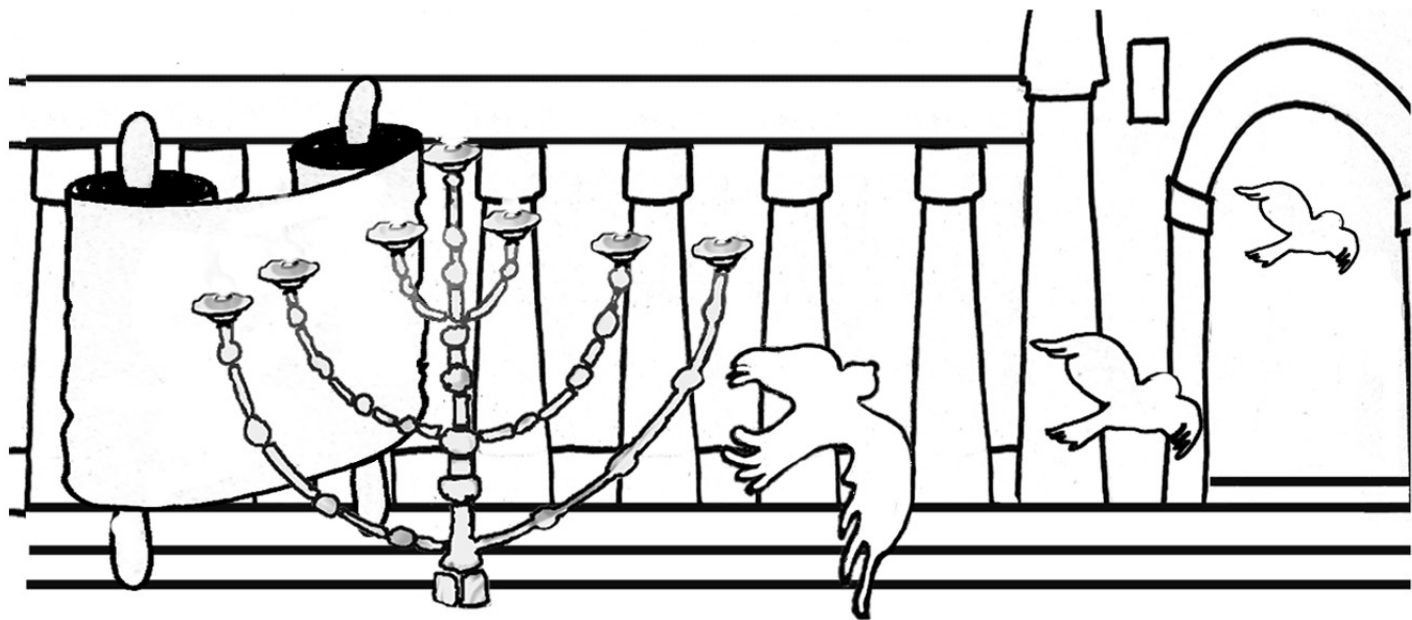
En bas à droite, énigmatique, un dessin où tout est rond et lumineux, contrairement à la masse sombre et rectangulaire du temple en haut. La réponse du Christ a dû paraître bien mystérieuse à ses interlocuteurs. Sa mort violente sera comme une sorte de passage obligé vers la résurrection et le Christ ressuscité sera dorénavant lui-même le véritable temple de Dieu. C'est pourquoi ces signes, en partie menaçants, sont néanmoins lumineux, mais il aurait fallu connaître la suite des événements pour que les amis de Jésus puissent comprendre sa réplique.

L'anachronisme des euros permet de faire le lien avec notre époque. Qu'est-ce qui mettrait Jésus en colère, chez nous? Qu'est-ce qui lui ferait prendre des attitudes aussi révolutionnaires et qui lui ferait courir le risque d'une condamnation à mort?



Quelles pratiques, peut-être hypocrites, peut-être trop intéressées, pourrions-nous clarifier pour modifier nos comportements?



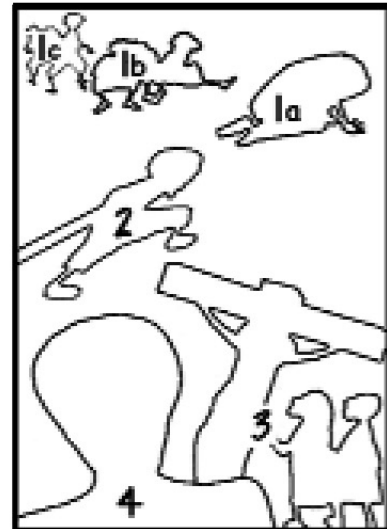


B6. LA PASSION

Mc 14, 32-15, 47

Dimanche des rameaux Passion

1. Au jardin des Oliviers:
 - a. Jésus tombe à terre
 - b. ses amis se sont endormis
 - c. les disciples l'abandonnent
2. Jésus monte au calvaire.
3. Jésus meurt en croix sous les yeux d'un centurion et de quelques femmes à distance
4. Tête du Christ pacifié dans la mort.



Le récit de la passion est trop riche en évènements pour les représenter tous en un seul sycobulle. Nous en avons extrait quatre moments:

1. L'agonie à Gethsémani, le début de son angoisse et de sa souffrance.
2. La montée au calvaire, résumé des humiliations et des blessures subies.
3. La mort en croix, sommet du récit et aboutissement de toute une vie au service de Dieu et des hommes.
4. La mise au tombeau, évoquée par le détail du visage comme point d'orgue qui attend une suite.

Tout est de travers dans cette planche pour évoquer la succession des drames qui se sont déroulés ces jours-là : la souffrance physique et morale du Christ, le désarroi de ses compagnons pour qui tout bascule.

On peut noter la distance entre ceux qui dorment et Jésus en prière, la rapidité de ceux qui s'enfuient en lui tournant le dos et l'accablement de celui qui porte la croix.

Seul bloc un peu droit : les femmes, debout, silencieuses, impuissantes, à distance et le soldat, cet étranger qui proclame la divinité du Christ. L'espérance n'est pas morte.

Bien sûr, ce texte se termine par la mise au tombeau, mais nous avons voulu y représenter le visage du Christ serein, comme en attente car, pour les chrétiens, ceci n'est pas le dernier mot de l'histoire. Aussi, en contraste avec la dureté des dessins sombres, celui-ci est-il lumineux, comme en attente.



Comme les disciples devant la souffrance des autres, il nous arrive de fuir, de fermer les yeux ou d'y assister impuissants. Jésus, lui, la porte jusqu'au bout. Quelles sont les souffrances qu'il porte par sa passion?

Quelle litanie d'intentions pourriez-vous rédiger?



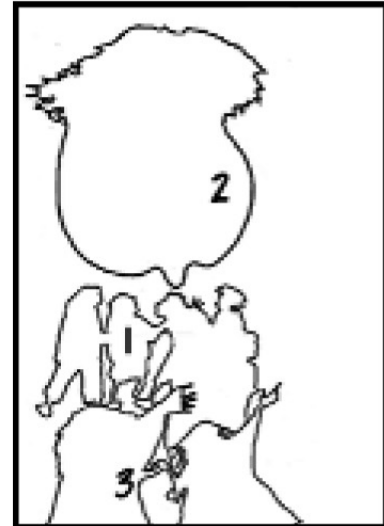


B7. L'ASCENSION

Actes 1, 6-11

40^e jour après Pâques

1. Les disciples sont interloqués.
Que s'est-il passé ?
2. Trinité: le Père et le Fils sont réunis et vont envoyer l'Esprit qui fond déjà vers les eux.
3. Deux personnages hors du commun rassurent les Apôtres et leur indiquent l'avenir.



La difficulté de parler de l'Ascension, a fortiori de la représenter, est réelle: les textes diffèrent quant au moment (cfr Lc 24, 50-52). Ces récits appartiennent à une conception du monde qui nous est totalement étrangère: où Dieu règne en maître au-dessus d'une coupole.

Nous avons retenu trois points: Jésus est retourné vers son Père
les apôtres sont dans l'expectative
une mission leur est confiée.

Nous avons traduit "assis à la droite de Dieu", terme qui ne correspond plus à notre cosmogonie, par ce geste de tendresse qui unit le Père et le Fils.

La force de leur amour, l'Esprit qui émane d'eux se dirige vers les Apôtres et leur donnera la force d'annoncer la Bonne Nouvelle envers et contre tout. (la Pentecôte n'est pas loin, la promesse en est faite).

Le terme "nuée" n'est pas à confondre avec nuages, il signifie la présence de Dieu: rappelez-vous la colonne de nuée qui marchait le jour devant les Hébreux lors de la libération d'Égypte (Ex. 13, 22). Il rappelle ainsi l'ombre qui couvrit Marie le jour de l'Annonciation. Les attitudes sont à observer de gauche à droite : étonnement et attente (le premier reste les bras ballants), solidarité dans une situation imprévue (ils se tiennent mutuellement), ouverture vers l'avenir et envoi en mission. À ces "hommes en vêtements blancs":- sont-ce des hommes, sont-ce des anges, bien malin qui le dira - nous avons donné une forme humaine, mais aussi la couleur blanche des êtres célestes.

Ils indiquent une direction: vers la droite, légèrement vers le haut, ce qui dans notre culture est positivement synonyme de futur. L'avenir qui les attend est clairement indiqué: les onze proclameront la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité et l'avènement d'un royaume de Justice et de Paix jusqu'au retour du Seigneur.



Que signifie pour nous le message des deux "hommes":
"Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel?"



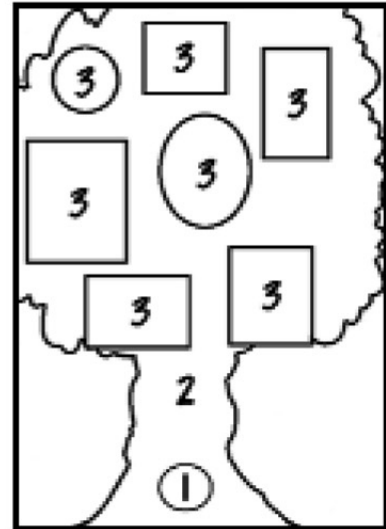


B8. LE GRAIN DE SENEVE

Mc 4, 26-34

11^e dimanche ordinaire

1. Une minuscule graine est en terre.
2. Elle est devenue un grand arbre.
3. De nombreux et étranges "oiseaux" y ont trouvé refuge.



Cette parabole très courte a le mérite d'être simple à comprendre. Jésus d'ailleurs l'annonce d'emblée: il cherche une comparaison pour faire comprendre le Règne de Dieu.

Le sénevé, sorte de moutarde noire, est une grande plante, de la famille des crucifères. Pour y abriter tant de nids, nous en avons fait un grand arbre, peu réaliste dans sa représentation, mais très évocateur, proche en cela du texte d'Ezéchiel qui parle d'un cèdre magnifique.

Ce qui est significatif, c'est la différence entre la petitesse de la graine et la grande taille de la plante qui en est issue et qui la rend si utile.

Cette parabole s'ouvre sur de multiples interprétations. Que représente cette petite graine semblable au règne de Dieu: le monde, l'Église, chaque chrétien, Dieu lui-même?

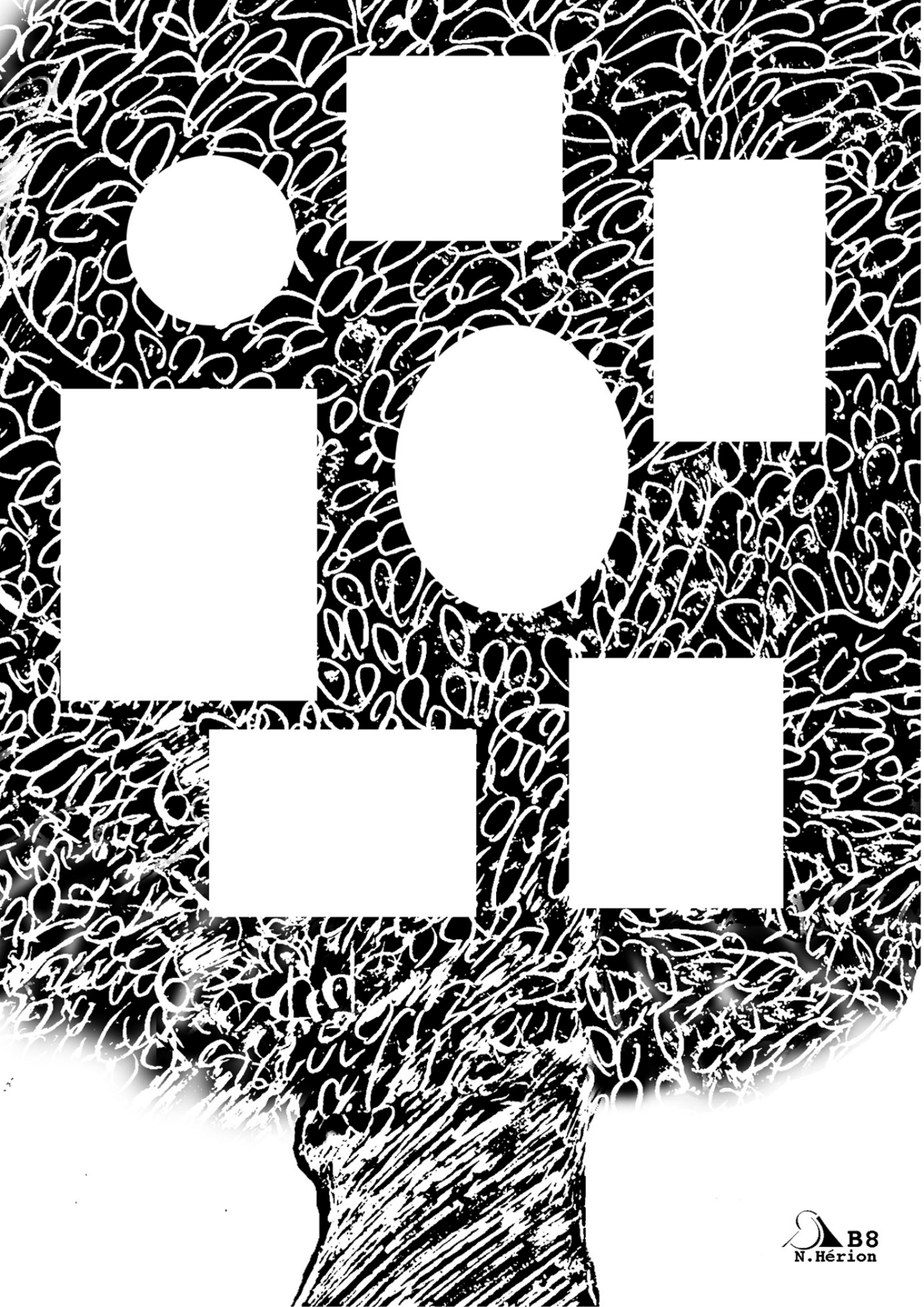
La graine est déjà en train de germer. Comme elle est auréolée de blanc, est-ce à dire que chacun qui s'abrite en Dieu devient à son tour graine qui doit germer et grandir?



Qui sont tous ces oiseaux qui peuvent s'abriter au royaume de Dieu?

L'évangile le précise-t-il dans d'autres textes? Qui mettrez-vous dans les "blancs" (sans oublier la place de la graine)?



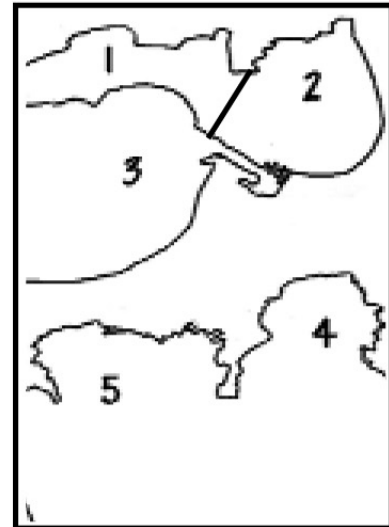


B9. LA TEMPÊTE APAISÉE

Mc 4, 35-41

12^e dimanche ordinaire.

1. Au plus fort de la tempête, Jésus dort.
2. Un de ses compagnons le réveille.
Il semble avoir du mal à ouvrir l'oeil!
3. Brusque contraste: Jésus, debout, intime l'ordre aux éléments déchaînés de se calmer.
4. Jésus, déçu, demande à ses disciples: "Vous n'avez donc pas encore la foi"?
5. Eux, craintifs, s'interrogent.



Au-delà de l'aspect spectaculaire du récit (ou grâce à lui), c'est le thème de la foi, de la confiance absolue, qui est mis en avant. La violence de la tempête provoque la panique chez les pêcheurs. Il faut noter que, pour les Juifs, la mer représente volontiers les forces du mal même si les premiers disciples étaient des pêcheurs expérimentés: Jonas englouti dans les flots est figure du Christ souffrant.

Très impressionnés par la quiétude du dormeur, puis par sa maîtrise sur les flots, les disciples sont saisis de crainte et de perplexité. "Qu' est-il donc, ce rabbi?"

Les Pères de l'Église ont vu dans cette barque ballotée par les vagues l'image de l'Église, toujours fragile et menacée. Elle ne doit son salut qu'à la confiance indéfectible en son sauveur et non à ses propres forces.

Ce peut être aussi l'image de la vie de chacun d'entre nous, faite d'élans comme d'angoisses et si souvent affrontée à cette question: qui est-il donc?



Quelles sont les tempêtes qu'il nous arrive de traverser et qui nous insécurisent?
Quelles sont les craintes dont le Christ peut nous libérer?





B10. QUI EST LE PLUS GRAND?

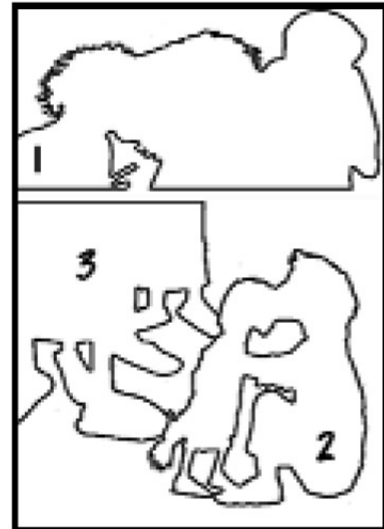
Mc 9, 30-37

25° dimanche ordinaire

1. L'ambiance est sombre : Jésus se cache, il prédit son assassinat, les disciples sont inquiets mais ils se disputent pourtant la préséance.

2. Jésus s'accroupit et embrasse un enfant.

3. Restés debout, les adultes sont très grands par rapport à l'enfant.



Malgré les menaces qui pèsent sur Jésus, les disciples sont surtout préoccupés de leur rang dans la communauté et se querellent à ce sujet.

Jésus qui s'en est aperçu les convoque et leur répond par la parole: le premier doit être le serviteur de tous et par un geste embrasse un enfant.

Que peut signifier cette scène, alors que de gros nuages s'amoncellent sur Jésus?

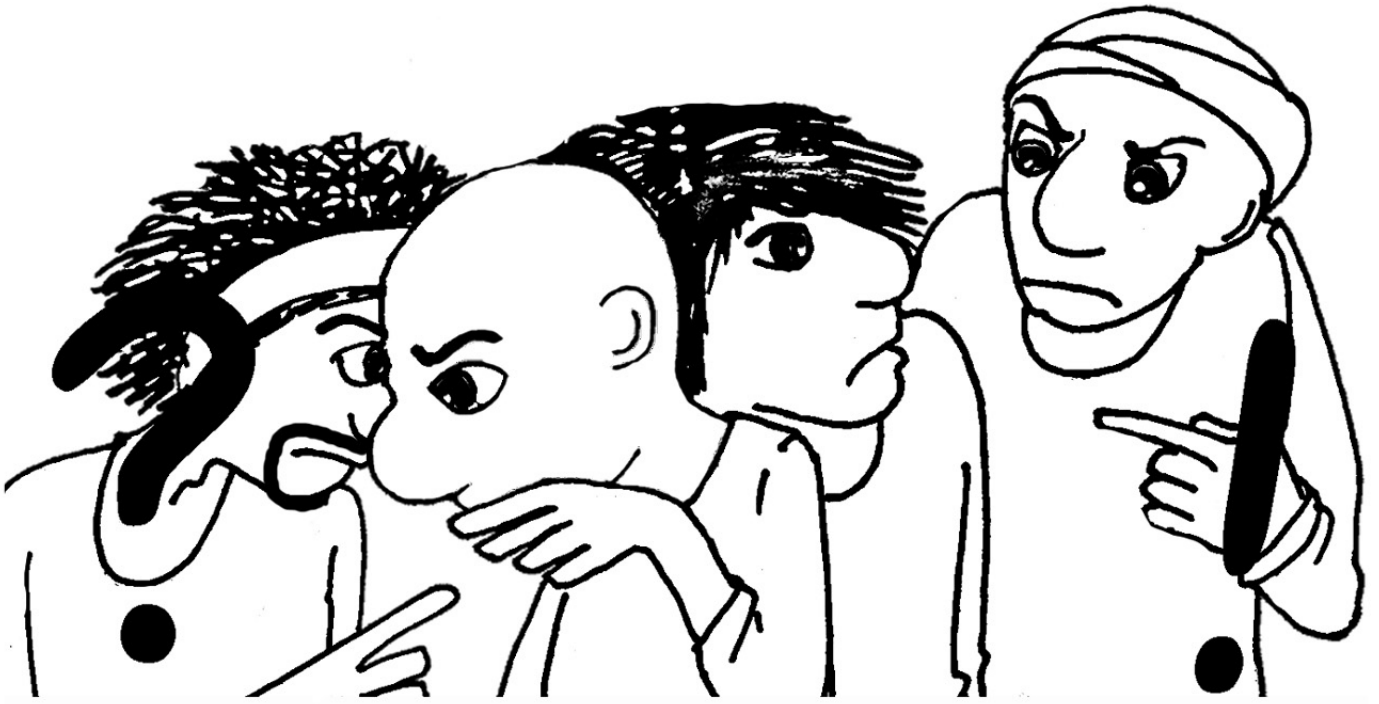
Il importe encore de remarquer combien Marc n'hésite pas à présenter Jésus de Nazareth comme un homme "de chair et de sang": il touche la main fiévreuse de la belle-mère de Pierre (5° dimanche ordinaire), il jette un regard d'amour sur l'homme riche (28° dimanche ordinaire), il dénonce durement les hypocrites (3° dimanche ordinaire) et se fâche (3° dimanche de carême), il prend dans ses bras un enfant,...

En tons sombres: les disciples qui se disputent, en couleurs vives: le message essentiel de ce texte.



À la place des disciples, que ferions-nous? Que peut signifier pour nous accueillir un petit enfant = accueillir Dieu lui-même?





B11. L'APPEL DU RICHE

Mc 10, 17-27

28^e dimanche ordinaire

1. Un homme riche fléchit le genou
2. Jésus le regarde et l'aime
3. L'homme repart, un boulet au pied
4. Un chameau à l'oeil mélancolique: serait-il devant un obstacle infranchissable?
5. Souriant, il commence à passer par le chas d'une aiguille



Nous avons voulu attirer l'attention sur trois éléments:

1. Le regard de Jésus, isolé, encadré: il croise celui de cet homme qui vient vers lui, il l'aime et lui propose de le suivre. Ce texte n'est pas une parabole: c'est une histoire vécue.
2. La tristesse de cet homme: il ne peut répondre à l'appel, car il possède de grands biens, que nous avons signifiés par le boulet à la cheville.

A remarquer: il tirait déjà son boulet précédemment mais il était transparent;
sa rencontre avec Jésus lui en a fait prendre conscience mais n'a pu
l'en libérer.

3. Le sympathique chameau. La comparaison utilisée par Jésus nous semble tout à fait farfelue: exagération orientale.
Elle prend tout son sens dans la conclusion tirée par Jésus: "Pour des hommes, cela est impossible, mais pour Dieu, tout est possible".

Nous avons insisté sur le regard aimant de Jésus et la difficulté de renoncer à tous ses biens sans la grâce de Dieu.



Comme cet homme, nous nous tournons vers Jésus mais il nous est difficile de nous libérer de nos dépendances. Quels exemples pouvons-nous mettre à la place des dessins 1 et 3?



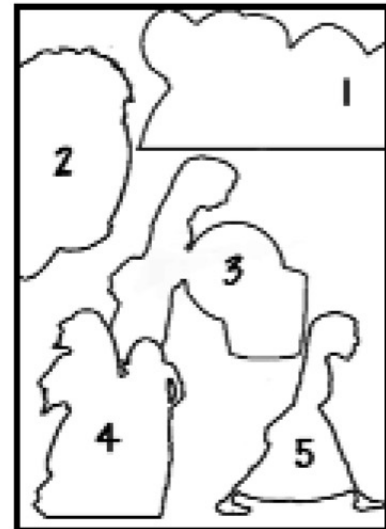


B12. L'OBOLE DE LA VEUVE

Mc 12, 38-44

32^e dimanche ordinaire

1. Les scribes en robes solennelles, ou vêtus de châles de prières..
 2. Jésus observe la scène.
 3. Une pauvre veuve dépose deux piécettes, sa bourse est plate. Un cercle, comme une sorte de loupe, agrandit son geste.
 4. Elle repart sans se douter de rien, heureuse d'avoir accompli plus que son devoir.
 5. Les scribes repartent aussi, le devoir accompli, la bourse toujours aussi pleine, le visage toujours aussi sombre.
- La menace du Christ pèse sur eux: ils sont enfermés dans un cadre = (système religieux)



Dominant la scène, le regard du Christ. Comment le percevez-vous? Comment interprétez-vous son expression d'après le dessin? Que dit et laisse supposer le texte?

Le sycobulle, comme le texte évangélique, repose sur un contraste entre l'ostentation des scribes, des puissants qui utilisent leur savoir et leur influence religieuse pour s'enrichir, et la pauvre veuve qui, tout en vivant une situation personnelle et sociale pénible, fait partie des "anawim", ces humbles à qui Dieu accorde sa prédilection. Bien sûr, par son geste, elle ne fait qu'obéir à la Loi comme les autres, mais elle donne deux fois plus que le minimum légal, elle le tire de son nécessaire pour l'offrir à Dieu. Elle repart sereine et légère (à comparer avec l'épisode de l'appel à l'homme riche, 28^e dimanche ordinaire) confiante de cette confiance totale en Dieu qui prend soin de celui qui lui fait confiance.

en Dieu qui la protège. Les autres n'ont donné que leur superflu, leurs bourses n'ont même pas diminué. Objectivement, ils ont déposé plus d'argent dans le Trésor du Temple, mais Dieu sonde les coeurs et n'est pas dupe. Jésus pose sur les gens le regard de son Père.

Cette connivence entre le Père et les humbles est exprimée par la lumière qui rassemble le Christ et la veuve après son geste. Celui-ci a été agrandi démesurément dans un cercle pour bien signifier combien de petites choses qui ne font pas la Une des journaux sont révélatrices du coeur de l'homme et importantes aux yeux du Seigneur.



Quels sont les gestes de notre part qui font plaisir à Dieu, que Jésus observerait avec sympathie? Appartiennent-ils à notre superflu ou à notre nécessaire? Viennent-ils du coeur ou de l'envie de se faire bien voir?... Nous pouvons les dessiner ou inventer une prière et l'y transcrire.

L'Évangile "Qui est le plus grand" (25^e dimanche ordinaire), celui de l'homme riche ou celui-ci, annoncent tous le même désir de Dieu: un Royaume de tendresse et d'amour, sans victimes de l'argent ni du pouvoir.



